



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/42/332

S/18908

10 juin 1987

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarante-deuxième session  
Point 33 de la liste préliminaire\*  
POLITIQUE D'APARTHEID DU GOUVERNEMENT  
SUD-AFRICAIN

CONSEIL DE SECURITE  
Quarante-deuxième année

Lettre datée du 10 juin 1987, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent du Botswana auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le communiqué de presse publié par mon gouvernement au sujet de la bombe qui a explosé dans la capitale de mon pays, Gaborone, le 8 avril 1987. Nous demandons que ce communiqué de presse soit distribué comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 33 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Legwaila J. M. J. LEGWAILA

\* A/42/50 et Corr.1

ANNEXE

Communiqué de presse publié par le Gouvernement du Botswana  
le 9 juin 1987

Il ressort de l'enquête policière menée au sujet de l'engin explosif qui a tué trois nationaux du Botswana et détruit des maisons à Gaborone West le 8 avril que le véhicule (immatriculé sous le numéro JKG 375T) dans lequel se trouvait l'engin en question est entré au Botswana par le poste frontière de Tlokweng le 4 avril; il était conduit par Keith Charles Mackenzie, domicilié 344 John Sidney Drive, Bersterus, Pretoria. Des personnes proches de Mackenzie déclarent qu'il leur a dit qu'avant son départ pour le Botswana, le 4 avril, son véhicule était resté pendant trois jours entre les mains de la police sud-africaine et que, lorsque celle-ci lui avait rendu le véhicule, elle lui avait conseillé de conduire prudemment étant donné qu'il avait été équipé d'un dispositif de détection. Il est manifeste que Mackenzie est un agent de la police sud-africaine et que si un dispositif de détection a été posé sur le véhicule, il s'agissait en fait d'un engin que l'on devait faire détoner par la suite dans un but inconnu.

Mackenzie a reçu de la police sud-africaine instruction de ne pas conduire le véhicule hors du secteur du Gaborone Sun Hotel et de l'Oasis Motel. Il a reçu en outre l'ordre d'abandonner le véhicule et de rentrer en Afrique du Sud s'il faisait l'objet d'une fouille à un barrage routier installé par les forces de défense du Botswana. Contrairement aux instructions, le véhicule a été conduit en dehors du secteur indiqué, et il s'est finalement trouvé à Francistown où une personne d'origine inconnue l'aurait remis à un certain Baanar Pule pour qu'il le ramène à Gaborone.

Il semble qu'après que le véhicule a été ramené dans le secteur d'opération convenu à Gaborone, la police sud-africaine, craignant qu'il ne soit plus en la possession de Mackenzie et qu'il tombe entre les mains de la police du Botswana, a fait détoner par télécommande l'engin explosif qui se trouvait à bord afin de détruire les preuves qui auraient pu conduire à la filière sud-africaine. Elle l'a fait sachant pertinemment que le véhicule était probablement garé dans un quartier très peuplé de Gaborone.

On ignore où se trouve Mackenzie à l'heure actuelle et on le recherche très activement pour faciliter l'enquête policière. Toute personne qui serait au courant des déplacements de Mackenzie ou qui posséderait des renseignements qui pourraient aider la police à le retrouver est priée de se présenter au poste de police le plus proche.

Le Gouvernement du Botswana a protesté auprès du Gouvernement sud-africain et a exigé des explications au sujet de la participation de la police sud-africaine à cette affaire. Il attend une réponse.